

RETOUR SUR...

L'ACCUEIL DES RAPATRIÉS de Côte d'Ivoire à Roissy

Couvrant l'ensemble du dispositif sanitaire à la demande du gouvernement, la Croix-Rouge a relevé le défi d'accueillir à Roissy, du 9 au 17 novembre, chaque rapatrié en provenance d'Abidjan. Une opération historique, dans sa nature comme dans son ampleur, depuis les rapatriements d'Algérie..



- Une haie de volontaires placés à l'entrée du Terminal 3, prêts à accueillir les premiers rapatriés sortis de l'avion affrété pour l'opération. L'image restera comme un symbole, celui d'un engagement et d'une disponibilité sans faille des bénévoles venus de toute la France pour soutenir les arrivants. L'ampleur des moyens, si impressionnante fût-elle, était à la dimension des besoins de ces familles et enfants qui ont presque tout laissé derrière eux. La Croix-Rouge a ainsi assuré une mission large : soutien psychologique, distribution de vêtements, de boissons chaudes et de collations, ainsi que l'apport de soins médicaux si nécessaire.

- Présents également dans l'avion auprès des passagers, les volontaires étaient répartis dans les quatre zones aéroportuaires définies pour l'opération : la zone d'accueil des rapatriés, la zone médicale, la zone d'enregistrement où s'effectuaient les principales démarches administratives, et la zone des « attendants » réservée aux familles des rapatriés. A la sortie de l'aéroport, les personnes ont pu être transportées dans leurs hôtels ou dans les centres d'hébergement mis à disposition pour l'occasion dans 8 départements.

- Bilan des opérations ? La Croix-Rouge était présente lors des 13 arrivées à Roissy et d'un atterrissage à Mulhouse et a pris en charge l'accueil des 5000 personnes rapatriées.

- En tout, 800 volontaires ont été mobilisés, et 37 départements engagés pour la seule opération d'accueil à Roissy.

Une mission de grande ampleur qui a valu à l'Institution les félicitations du ministre de l'Intérieur, Dominique de Villepin, ainsi que celles des sénateurs français établis hors de France. +



Photos : Yann Le Borqne

EN COULISSE DU...

Partenariat Croix-Rouge - Fondation Pierre Fabre



Philippe Bernagou,
directeur de la Fondation
Pierre Fabre.

Créée afin de lutter contre les déséquilibres entre les pays du Nord et du Sud en matière d'accès à des médicaments de qualité, la Fondation Pierre Fabre a décidé de soutenir l'action internationale de la Croix-Rouge, et plus particulièrement l'action d'accueil des rapatriés de Côte d'Ivoire. Entretien avec Philippe Bernagou, directeur de la Fondation.



FONDATION PIERRE FABRE

- Quelle est la carte d'identité de la Fondation Pierre Fabre ?

- Les besoins en matière de santé dans les pays en développement ne font que s'accroître et le fossé entre les pays du Nord et du Sud s'accroît. Il y a matière à réflexion et à inquiétude.

La moitié de la population n'a pas accès aux médicaments essentiels. En effet, dans les pays les plus pauvres, les médicaments sont trop souvent inexistantes ou de qualité douteuse car insuffisamment contrôlés, voire même mortellement contrefaits.

La Fondation Pierre Fabre a été créée pour participer activement à la correction de ces déséquilibres et à la lutte contre ces dérives.

La disponibilité des médicaments essentiels à un prix abordable constitue un problème majeur dans la plupart des pays en voie de développement.

Dans le cadre de ses missions, définies dans son acte créateur, la Fondation Pierre Fabre - reconnue d'Utilité Publique - développe depuis 2000 des actions qui ont pour objectif principal l'amélioration de la qualité des médicaments dispensés dans les pays les plus déshérités de la planète.

- Comment se déclinent ses priorités et ses activités ?

- Les actions de la Fondation s'orientent autour de quatre axes distincts :

- Participation à la formation pharmaceutique

universitaire, au Cambodge, à Madagascar et très bientôt au Laos. Ainsi, la Fondation Pierre Fabre a participé à la construction d'une nouvelle Faculté de Pharmacie à Phnom Penh et s'investit, bien au-delà, sur un programme de plusieurs années dans la formation des futures élites pharmaceutiques cambodgiennes.

- **Réhabilitation** de laboratoires nationaux de contrôle de la qualité des médicaments, au Bénin et en Guinée-Conakry autour de deux axes essentiels : l'apport en matériel de base pour des contrôles physico-chimiques simples mais fiables et la formation des responsables techniciens et techniciennes de ces laboratoires dans les pays du Maghreb et en France

- **Renforcement et développement** de structures d'accès aux médicaments et aux soins, par la construction d'une Maison médicale de brousse au Sénégal Oriental.

- **Participation** à la lutte contre la vente illicite de médicaments, par d'importants programmes d'Information/Education/Communication au Bénin diffusés à la télévision et à la radio. Nos prochaines actions toucheront la Mère et les Enfants dans les collèges du Bénin.

- Pourquoi et comment avez-vous choisi de soutenir la Croix-Rouge française ?

- A la suite de l'inauguration de la Faculté de Pharmacie de Phnom Penh, à laquelle le Professeur Marc Gentilini a assisté, nous nous sommes vite rendus compte que nos soucis d'accès aux soins et aux médicaments de qualité étaient les mêmes. De plus, la longue et grande expérience de la Croix-Rouge Française sur le continent africain constituait pour la Fondation un atout majeur.

Dès lors, nous avons bâti un projet d'action sur la lutte contre les contrefaçons de médicaments au Niger. Après un déplacement sur le terrain, nous avons compris que ce choix était prématuré et avons décidé d'aider la Croix-Rouge dans le fonctionnement du Centre de traitement ambulatoire de Niamey pour une durée de deux ans, à hauteur de 60 000 euros.

Enfin, nous avons souhaité participer aux actions que vous menez pour aider les rapatriés de Côte d'Ivoire depuis trois semaines et ce, par un don de 50 000 euros.

Nous espérons que ces premières actions communes seront les prémices d'une collaboration forte et durable. +

A propos de la Fondation Pierre Fabre

Reconnue d'utilité publique en avril 1999, la Fondation Pierre Fabre intervient sur deux champs d'action prioritaires :

- Un meilleur contrôle de qualité pour les médicaments distribués ou vendus.
- Des programmes de formation : la Fondation contribue à former des pharmaciens et techniciens expérimentés dans les pays en développement.